

D. Il a dû y avoir sur les lieux un grand nombre de techniciens pendant la guerre, car on y a fabriqué quantité de munitions.—R. Je crois que les techniciens vinrent de Peterborough et d'autres endroits des alentours.

D. La fabrique Bren à Toronto ne compte présentement que 150 employés, à en croire les renseignements qu'on nous a donnés.—R. Ces 150 employés sont présentement presque tous des artisans. Je ne puis m'imaginer combien on pourrait sur ces 150 hommes en trouver d'originaires de Lindsay. Il faudrait les amener à Lindsay et les y établir avec leurs familles; plus tard et au fur et à mesure que les travaux avanceraient il faudrait leur adjoindre d'autres ouvriers dont quelques-uns spécialisés, d'autres semi-spécialisés et de simples manœuvres jusqu'à atteindre un personnel global de 1,000 ouvriers dont une très forte proportion devrait être amenée d'ailleurs à Lindsay.

D. Vous dites que ces fabriques d'armes devraient toutes s'installer dans les grandes villes?—R. Je dis qu'elles doivent s'établir aux endroits les mieux appropriés au genre particulier de fabrication que l'on entreprendrait.

M. BROWN: Prenons Brantford; j'ignore ce qu'on y fabrique, mais je sais qu'on y a attiré quantité de mécaniciens spécialisés d'Hamilton. Même chose à Galt. Ces ouvriers spécialisés vont où ils trouvent à s'employer. La *National Steel Car*, de Malton, attire les ouvriers spécialisés de tout le pays.

M. FACTOR: Des ouvriers spécialisés pour l'usine Inglis se trouvaient déjà à Toronto. On y emploie présentement 150 ouvriers spécialisés.

M. HOMUTH: En parlant ainsi êtes-vous bien sûr que tous ces ouvriers sont de Toronto?

M. FACTOR: Oui, j'en suis sûr, à part peut-être une demi-douzaine d'entre eux.

M. BERCOVITCH: La plupart sont d'anciens employés de la *John Inglis*.

M. HOMUTH: Oh! non; ils viennent des localités libérales du Canada.

*M. MacInnis:*

D. Avez-vous lu le rapport de l'inspecteur du département à Toronto sur la *John Inglis* en octobre 1936?—R. Non, monsieur MacInnis, pas avant l'autonne dernier au cours des séances de la commission royale.

M. MACINNIS: Une partie de ce rapport, la Pièce 73, dit:

M. BERCOVITCH: Avant d'entreprendre la lecture de ce rapport, monsieur MacInnis, il vaudrait beaucoup mieux en finir avec la Pièce 35 présentement à l'étude. M. Green en demandait l'examen, mais il a apparemment changé d'avis. En avez-vous fini, monsieur Green?

M. GREEN: Oui, quant à l'arsenal de Lindsay.

Le PRÉSIDENT: En avez-vous fini de vos questions sur Lindsay?

M. GREEN: Oui.

M. BERCOVITCH: Lisons alors le reste du rapport.

*M. Green:*

D. L'arsenal de Lindsay eût pu servir à fabriquer non seulement la mitrailleuse Bren mais aussi des fusils et des pistolets et toutes les armes à feu portatives?—R. Les usines existaient à Lindsay, mais c'était tout; et puis, certains bâtiments y manquaient; la fabrique elle-même y était mais il eût fallu reconstruire les bureaux incendiés quelques années passées.

*M. Bercovitch:*

D. Et ce outre tous les autres désavantages désignés à la page 1 de votre rapport, Pièce 25, déposé devant la Commission Davis?—R. Je ne pouvais vraiment pas retrancher grand'chose des avantages et des désavantages ni y ajouter.